

Les îles Hormigues.

Le phare de vétón et de construction circulaire des îles Hormigas se souvient de la tragédie survenue la nuit de la Toussaint de 1869, quand une tempête de Levant détruisait l'autre phare, construit en forme de carré, qu'il y avait au même endroit et tuait la femme, les 3 enfants y l'assistant du gardien du phare.

Les îles hormigas son un groupe d'îlot que l'on trouve en face du cap de Palos, à environ deux miles et demi de la côte. Les roches si dénudées de la superficie se couvrent de vie sous l'eau. Ici, prolifèrent les abondantes et diversent communautés benthoniques, en particulier dans les premiers mètres, où la lumière permet encore une activité photosynthétique intense.

Une myriade de poissons profite de ces conditions.

Aussi le fait une étoile de mer nonchalante qui attend sur la roche... et une sinieuse murène qui va à la chasse entre les algues. L'adaptation particulière de son corps à la natation fait qu'elle paraît de faire aucun effort pour se déplacer et qu'il lui suffit de se laisser porter par le courant. Elle va droit vers sa grotte. Elle s'est installée dans une épave, un cadavre que git camouflé entre tant de vie.

Le 13 août 1906, Le Sirio, un transatlantique à vapeur, se cassa en trois, et ici, sous l'eau, ses morceaux restent dispersés dans une zone qui depuis 1995 est une réserve intégrale.

Parmi ces morceaux de fers couverts d'êtres vivants, quelques plongeurs autorisés cherchent des pièces qui puissent nous raconter certaines choses sur les vies perdues.

Ni le phare, ni les cartes de navigations empêcheront que le navire se fasse entraîner dans le fond. Entre la surprise et la peur, les acudieras du transatlantique italien exploseront et feront sauter les ponts couverts de passagers.

Plus de 200 des 800 personnes qui fuyaient la faim n'arriveront jamais jusqu'à l'Amérique. C'était des immigrants espagnols et italiens, beaucoup embarqués illégalement, en échange d'argent, par les marins dont l'erreur a été la cause de l'échouement du navire. Ces derniers fuiront le bateau abandonnant à leur sort les passagers entassés.

Maintenant, la vie qui recouvre l'épave semble rendre hommage à ces vies perdues par la malchance ou la cupidité.

Les roches des bas-fonds des îles Hormigas ébergent encore les algues, les coraux, les éponges, les étoiles de mer, les poissons et l'épave du Sirio s'est transformée en refuge pour animaux et substrat benthonique, une pièce de plus de l'écosystème sous-marin du cap de Palos, où le plancton sur lequel repose l'ensemble du réseau trophique est livré avec les courants.

Ça n'a pas été le premier, ni le dernier naufrage. Dans les îles hormigas, la tragédie alterne avec la splendeur.